

COMMUNIQUÉ

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

TELBEC CODES: 11-12

GIVERNY, LE TEMPS MAUVE - Oeuvres récentes de Suzanne Giroux auMusée d'art contemporain de Montréal

Montréal, le 23 octobre 1990. Du 4 novembre 1990 au 27 janvier 1991, le Musée d'art contemporain de Montréal présente Giverny, le temps mauve, une sélection de huit projections vidéographiques de l'artiste québécoise Suzanne Giroux. Ces œuvres récentes ont pour thème commun d'inspiration le célèbre jardin du peintre impressionniste français Claude Monet, situé dans sa propriété de Giverny.

Suzanne Giroux crée ce qu'elle appelle des vidéo-peintures. Des tableaux en trompe-l'oeil vidéographiques. Elle utilise une caméra fixe, donc un plan unique, et elle enregistre volontairement une image légèrement hors-foyer. A la projection, les supports techniques sont cachés derrière un faux mur. L'effet est saisissant, la confusion inévitable. D'autant plus que cette fois l'artiste a choisi de fonctionner par projections vidéographiques - et non pas à l'aide de magnétoscopes et de moniteurs, comme aux expositions précédentes. Rien n'est laissé au hasard dans cet ingénieux travail. La vidéaste maîtrise les moindres détails. La mise en place précise de chaque élément amplifie la beauté et l'harmonie de l'ensemble. Les couleurs vibrent, les contrastes pleuvent. Finalement, le mouvement apparaît. Le spectateur attentif se surprend alors à contempler une œuvre changeante. La peinture n'est plus ce qu'elle était. La vidéographie non plus.

Giverny, le temps mauve continue l'exploration des limites de la vidéo. Encore une fois, Suzanne Giroux affirme et met en relief certaines spécificités de son médium. Il est d'abord question du temps et de la durée. Les œuvres montrent littéralement le temps qui passe. L'usage occasionnel du code horaire au bas des écrans donne encore plus de force à cette volonté de mettre en images un temps balisé, de créer un tableau en mouvance, d'assumer un art en devenir. Avec les vidéo-peintures, le public n'a même pas d'œuvre sous les yeux. L'œuvre se déroule devant lui, en temps réel. Il est ensuite question de la lumière dans les œuvres de Suzanne Giroux, plus précisément de l'énergie lumineuse. L'ion n'est pas le pigment. L'écran n'est pas la toile. La

vidéographie rend les couleurs par contours évanescents et contrastants. Certains objets se devinent. D'autres disparaissent. Comme dans les Nymphéas de Monet, peints à Giverny, les formes se désintègrent en masses de couleurs intenses et vibrantes. La non-figuration n'est plus loin. L'écran, comme le tableau du maître, mais à sa façon propre, "traverse le miroir de la réalité".

Le choix du jardin de Monet à Giverny n'est donc pas innocent. Suzanne Giroux explore évidemment les effets "picturaux" que peut receler son médium contemporain. Elle cherche en même temps à puiser dans l'histoire de l'art l'exemple d'une expérience neuve de la réalité, un nouveau rapport à la beauté, devenue profondément subjective. Monet a lui-même imposé sa vision personnelle des choses, notamment dans ses célèbres séries sur Les Meules ou sur La Cathédrale de Rouen. Suzanne Giroux est précisément allée à Giverny pour retrouver et retravailler les fondements de cette démarche. Pour la référence et la citation, mais surtout pour les insérer dans son propre travail.

Suzanne Giroux a fondé le département d'arts plastiques du Séminaire de Saint-Georges de Beauce, au milieu des années 1980. Elle a complété un diplôme d'études avancées en esthétique en Sorbonne, après une maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Elle termine présentement un doctorat à Paris.

Bien que sa carrière soit encore jeune, Suzanne Giroux s'affirme pourtant comme une figure incontournable d'une nouvelle génération d'artistes québécois. Sa première exposition personnelle, Revisiter le modèle présentée chez P.R.I.M. Vidéo à Montréal, en 1989, a donné lieu aux commentaires les plus positifs de la part de la critique. Ses créations suscitent déjà un intérêt enviable à l'étranger. L'University of Florida à Gainseville et le Museum of Art de Fort Lauderdale lui ont consacré des expositions personnelles et elle a également participé à des manifestations internationales tant en France qu'aux États-Unis.

Giverny, le temps mauve est entièrement dévoué aux travaux récents de Suzanne Giroux. Le Musée d'art contemporain de Montréal veut ainsi poursuivre son mandat de diffuseur et de promoteur des jeunes artistes qui retiennent l'attention tant par l'originalité et la qualité de leur démarche que par les questionnements fondamentaux qu'elle soulève.

L'exposition est organisée par Réal Iussier, conservateur au Musée d'art contemporain de Montréal.

La ligne d'autobus 168 de la S.T.C.U.M. dessert maintenant le Musée durant les jours d'ouverture, soit du mardi au dimanche entre 10 h et 18 h.

- 30 -

Source: Stéphane Baillargeon
(514) 873-4382

Pour information: Claude Guérin
Relationniste
(514) 873-4382